

SPORT

Vendée Globe: OFNI, objets flottants non identifiés, cauchemars des skippers

Rodolphe Ryo, publié le 20/12/2016 à 18:31 , mis à jour à 21:03

Partager

Tweeter

1
réaction

Le skipper Thomas Ruyant, ici après le départ du Vendée Globe le 6 novembre 2016, a été contraint à l'abandon le 19 décembre. afp.com/LOIC VENANCE

VOILE. À l'origine de cinq abandons sur le Vendée Globe, les objets flottants non identifiés sont la principale hantise des skippers. Impossibles à repérer, ou presque, ils peuvent provoquer des dégâts colossaux.

O-F-N-I. Ces quatre lettres suffisent à effrayer tous ceux qui osent s'aventurer sur les océans du monde entier. Derrière cette abréviation, se cachent ce qu'on appelle les objets flottants non identifiés, menaces principales pour les skippers, notamment ceux engagés actuellement sur [le Vendée Globe](#). Ces OFNIS peuvent prendre la forme de conteneurs, de gros morceaux de glace, de débris de bateaux ou même de cétacés.

TÉMOIGNAGE >> [Paul Meilhat: "Si le téléphone rouge sonne, c'est qu'il y a un problème"](#)

PUBLICITÉ

Menu

Partager

Tweeter

Whatsapp



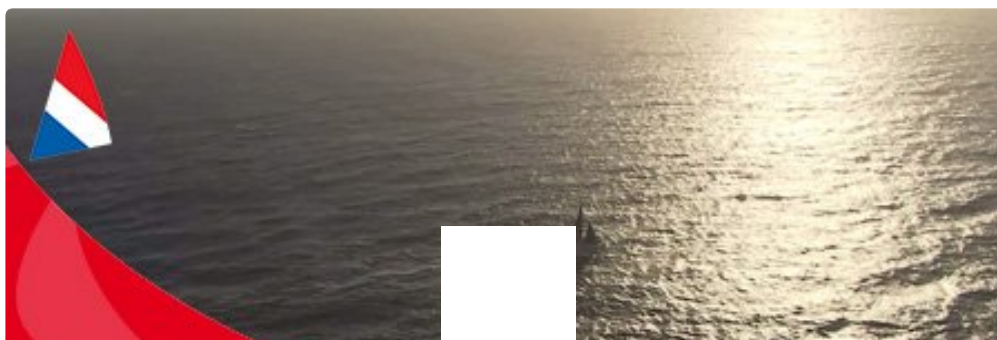
Rejouer la video



En savoir plus

inRead invented by Teads

Preuve de leur dangerosité, ils ont déjà provoqué l'abandon de 5 des 29 navigateurs engagés au départ du Vendée Globe, le 6 novembre dernier [aux Sables d'Olonne](#). Le dernier en date, Thomas Ruyant, en a touché un dimanche au large des côtes néo-zélandaises. Résultat, une coque fissurée et une fin de Vendée Globe prématurée pour celui qui occupait alors la huitième place du classement général. "C'est une grosse déception, j'éprouve beaucoup de tristesse. Vu la violence extrême du choc, je pense que j'ai heurté un conteneur", expliquait lundi le Dunkerquois [dans un message vidéo](#), au moment de se diriger vers le port de Bluff, en Nouvelle-Zélande.

[Menu](#)[Partager](#)[Tweeter](#)[Whatsapp](#)

 J43 : [@ThomasRuyant](#) Skipper de [@LeSouffleDuNord](#) fait route vers la Nouvelle-Zélande

20:00 - 19 Déc 2016

40 46

"C'est comme percuter une biche sur la route"

Cela ne le consolera pas, mais Thomas Ruyant peut se dire qu'il n'est sûrement pas le dernier à subir les foudres d'un OFNI. "C'est presque du jamais vu. Le nombre de bateaux touchés par un OFNI est impressionnant. Heureusement, tous ne sont pas contraints à l'abandon", confie [Alain Gautier](#), vainqueur du Vendée Globe en 1993 et désormais en charge de la sécurité de l'épreuve. Pour l'ancien skipper, la vitesse des monocoques, forcément plus rapide que par le passé, peut expliquer en partie toutes ces collisions.

"C'est difficile d'éviter un OFNI lorsque vous atteignez les 25 ou 30 noeuds, soit environ 50 km/h, avance-t-il. On peut aussi parler de la pollution des eaux ou de certaines routes plus fréquentées par les cargos et qui présentent donc un risque plus important de se prendre un conteneur pour les skippers. Mais se prendre un OFNI, c'est avant tout être victime de malchance. C'est comme percuter une biche sur la route avec sa voiture, ça peut arriver, malheureusement." Et Alain Gautier sait de quoi il parle quand il évoque le facteur chance.

[Menu](#)[Partager](#)[Tweeter](#)[Whatsapp](#)

Le skippeur Morgan Lagravière, ici après le départ du Vendée Globe, a abandonné le 24 novembre. afp.com/DAMIEN MEYER

Des solutions encore trop limitées

En 1998, le marin filait vers la victoire sur la Route du Rhum, avant de percuter une baleine la veille de l'arrivée. Son bateau endommagé, il a perdu sa première place et a finalement terminé deuxième. "J'en voulais à la terre entière sur le moment, mais ça ne servait à rien, il fallait relativiser", se rappelle-t-il. Dédramatiser, c'est aussi ce qu'a dû faire Raphaël Dinelli, obligé de jeter l'éponge l'éponge lors de l'édition 2000 du [Vendée Globe](#) après avoir heurté une baleine. "C'était un gros coup, surtout que le choc avait été très violent. J'étais mal en point, j'avais deux côtes cassées. Malheureusement, je savais ça faisait partie du jeu et que ça pouvait me tomber dessus à tout moment. Les OFNIS, c'est vraiment le principe de la roulette russe", explique-t-il.

LIRE AUSSI >> [Vendée Globe: le dur retour sur terre des marins naufragés](#)

Un jeu sans pitié qui pourrait gâcher la vie des skippers encore quelques années, à en croire Alain Gautier: "Bien sûr, des systèmes existent pour détecter les OFNIS, comme les sonars. Mais ils sont lourds, chers et énergivores. Honnêtement, je ne suis même pas sûr que des solutions efficaces auront été trouvées d'ici quatre ans pour le prochain [Vendée Globe](#)." S'ils ne veulent pas vider leur compte en banque, les marins

du monde entier sont donc condamnés à brûler un cierge avant de prendre la mer ou à garder avec eux une patte de lapin. Au choix.

Plus d'actualité sur : [Le Vendée Globe, course à la voile en solitaire et sans escales autour du monde](#)

- Vendée Globe: "Si le téléphone rouge sonne, c'est qu'il y a un problème"



Menu

Partager

Tweeter

Whatsapp

4 aliments que les chirurgiens déconseillent absolument après 45 ans

Méthode ROP

Vladimir Poutine : Découvrez sa fille, danseuse et milliardaire

Madame Figaro

Cet ours en pleine noyade ne s'attendait pas à ça

Snap Monde

Impôts 2017 : Seuls les ménages payant plus de 2 500 € d'impôt par an peuvent bénéficier des mécanismes de réduction d'impôt

Solution Impôt

Handicap, faillite, addiction ou drame familial : Ils sont tombés puis se sont relevés

LeFigaro.fr Santé

Arthur (TF1) : Son projet immobilier qui rend dingue ses voisins

LeFigaro.fr Economie

par Taboola